abris. Cette conférence de M. Chapais mérito d'être étudiée avec le plus grand soin, d'autant plus que le sujet est complexe et que pareils travaux demandent des soins annuels, des dépenses considérables et que le tout, mal fait, serait en pure perte, et une source de désagréments sans nombre.

LES POMMES D'HIVER forment le dernier sujet traité à la convention. Un bon nombre de membres donnent leur avis qui est discuté, d'autant plus vivement, que ce sujet est encore peu connu dans notre province, où les pommes d'hiver qui réussissent sont très rares. Les variétés les plus recommandées sont : Ben Davis, Golden Russet, Waukegan, McIntosh Red, Grimes' Golden Pippin, St-Laurent d'hiver et la rouge du Canada.

LA RÉUNION PROCHAINE A ST-JEAN D'HERVILLE est fixée pour le commencement de janvier. Ce sera la réunion annuelle, dans laquelle les officiers de la société rendent leurs comptes et sont élus.

PRIX OFFERTS.—La société a décidé d'offrir trois prix dans chacun des neuf districts de la province pour les meilleurs pommes d'hiver.

Un prix provincial pour le meilleur sauvageon d'hiver;—un comité spécial sera chargé de l'étude de la conservation des fruits exposés dans cette classe, à la réunion de St-Jean. Ces fruits seront mis dans un réfrigérant et jugés au mois de mai suivant quant à leur qualité de conservation, etc.

UNE MÉDAILLE D'OR sera donnée à l'espèce de fruit (sauvageon) qui, dans l'espace des cinq années qui vont suivre, aura donné le plus de satisfaction sous tous rapports.

Ces mesures fort sages sont de nature à faire faire un grand progrès à la question si complexe des meilleures pommes de garde dans notre province, et nous félicitons hautement les officiers de notre société pomologique provinciale de la sages initiative qu'ils viennent de prendre.

REMERCIEMENTS AUX RR. PP. TRAPPISTES.—Avant de se séparer, Sir Henri J. de Lotbinière se fit l'écho de tous les membres de la société, en offrant de vifs remerciements au T. R. Père Abbé, Dom Antoine, pour la réception et l'hospitalité si complète offerte aux membres de la société. Le révérend Père Abbé y répondit par quelques mots bien sentis, en invitant la société à revenir bientôt tenir une nouvelle séance à LA TRAPPE D'OKA, dont les membres bénéficient, pour une large part, des excellents enseignements qui découlent de ces réunions.

SYNDICAT CENTRAL

DES

AGRICULTEURS DU CANADA,

30, rue St-Jacques, Montréal.

Président honoraire : Sa Grandeur Mgr Charles Edouard Fabro, archevêque de Montréal.

Président : L'Hon J J Ross, président du Sénat, Ottawa
Gérant : W. A. Wayland

Voici bientôt les récoltes, c'est le temps d'ordonner les fauchuses et les rateaux; le Syndicat obtient ces machines à grande réduction, que les cercles agricoles et les cultivateurs demandent nos prix : plus les commandes seront nombreuses, plus les prix seront bas. Nous sommes aussi en mesure de fournir toute sorte d'animaux de race. cochons Chester White, Yorkshire, Berkshire, etc., etc.

bestiaux. Ayrshiro, Jersey, Guernsey, Shorthorn, etc., etc.; moutons : Shropshire, Dorset Horn, Leicester, Oxford, etc., etc.

Le Syndicat porte un intérêt tout particulier à la culture du lin; à cette fin, il s'est occupé d'avoir tous les renseignements possibles au sujet des machines nécessaires, soit à arracher le lin, soit à le broyer et à le taylor. Si quelques cultivateurs désirent avoir des renseignements, ils n'ont qu'à adresser leurs correspondances au gérant du Syndicat, qui leur fournira les renseignements voulus.

Il fait plaisir au Syndicat de pouvoir annoncer aujourd'hui à ses clients qu'il a obtenu une nouvelle réduction sur les engrais artificiels de la compagnie de Capolton; cette réduction a été accordée en considération du chiffre d'affaires élevé que nous avons fait avec cette compagnie cette année. Ce nouvel escompte, nous sommes prêts à l'abandonner à nos clients, afin de les encourager à se servir de ces engrais qui sont indispensables à leurs terres, parce que, enfin, il ne faut pas toujours recevoir, il faut quelquefois donner, afin de recevoir plus une autre fois.

SYNDICAT DES CULTIVATEURS

DE LA

PROVINCE DE QUÉBEC

Bureau : 23, rue St-Louis, Québec

Président : Sa Grandeur Mgr L. N. Bégin.

Secrétaire-général : F. Audot, N. P. Trésorier : P. G. Lafrance, caissier de la Banque Nationale.

Cultivateurs, cercles agricoles et sociétés d'agriculture, vous trouverez votre profit en ne transigeant que par notre entremise!

Le syndicat peut actuellement acheter pour vous :

Cochons : Chesters, Berkshire, Yorkshires, etc., etc.

Bestiaux : Canadiens, Ayrshires, Jerseys, Durhams, etc., etc.

Moutons : Shropshires, Lincolns, Oxford, Cotswolds, etc., etc.

Engrais artificiels et instruments aratoires de toutes sortes.

Le syndicat vend pour ses membres les produits de leur ferme, et achète pour eux tout ce dont ils ont besoin. Toutes difficultés ou différends entre nos membres sont réglés sans retard, et tous les renseignements dont ils ont besoin leur sont communiqués.

Enseignement Agricole

ÉCOLES D'AGRICULTURE

AVIS IMPORTANT

Nous croyons devoir signaler à nos lecteurs que toutes les bourses accordées par le gouvernement dans les écoles d'Agriculture sont prises depuis longtemps. Il est donc inutile de continuer à les demander. Il y a dans chacune de nos écoles, aujourd'hui, un nombre, qui tous les jours s'accroît, d'élèves payant leur pension, laquelle est de \$7.00 par mois. A mesure qu'une bourse devient vacante, elle est accordée au plus méritant de ces pensionnaires. Chaque école est maintenant organisée pour recevoir cent élèves; l'organisation de chacune d'elles a été complétée. Elles sont donc en mesure de répondre à l'attente de

publie. Nous conseillons aux cercles, à MM. les curés et aux principaux citoyens d'avoir à cœur que leur paroisse soit représentée dans ces écoles. Si l'élève est bien choisi, sûr d'hériter d'une terre, il deviendra l'exemple de la localité pour le plus grand profit de tous.

LOUIS BEAUBIEN

Commissaire de l'Agriculture

et de la Colonisation

Écoles d'Agriculture

AVIS

Les jeunes gens qui désirent entrer aux écoles d'agriculture devront, à l'avenir, s'adresser directement aux directeurs de ces écoles.

Pour l'école de l'Assomption, s'adresser à M. I. J. A. Marsan; pour celle de Ste-Anne, s'adresser au Rév. L. O. Tremblay, et pour celle d'Oka, au Rév. Père Dom Antoine, abbé-orieur

Correspondance

QUESTIONS ET RÉPONSES

Quel traitement dois-je donner à un vache qui a des gales sur le dos, depuis la naissance de la queue jusqu'à la moitié du dos. Ce mal dure depuis un an et s'étend de plus en plus, malgré une coupe de remèdes que je lui ai déjà appliqués. Cette vache paraît souffrir et donne peu de lait.—J. C. C. L'Islet.

Réponse.—Lavez parfaitement tous les jours durant 4 ou 5 jours avec de l'eau chaude et du savon mou (english soft soap), rincez bien not, laissez sécher et appliquez vigoureusement une bonne couche de l'onguent suivant. Sulfre, 1 partie. Saindoux 3 parties. Mêlez.

Donnez à l'intérieur, mêlé aux bouillottes une des poudres suivantes, et durant 15 jours, matin et soir :

Hyposulfite de soude, 15 onces. Pulvérisiez, et divisez en 30 poudres. J. A. COURURE Méd. Vét.

Formation de prairies.—Quelle quantité d'engrais de commerce faut-il employer par arpent, pour convertir un très mauvais terrain en une excellente prairie, et quel en serait le prix ?

La graine de mil semée au printemps peut-elle arriver à maturité au mois de juillet suivant et donner un bon rendement? N'est-il pas nécessaire de la semer l'année précédente?—D. V. L. Ancienne Lorotte.

Réponse.—Si votre très mauvais terrain manque d'humus, vous ne sauriez pas le transformer d'une seule opération en excellente prairie. Dans ce cas, j'y mettrais environ 6 à 8 minots de chaux sur bon labour d'automne bien égoûté. Au printemps j'y sèmerais de la lentille très fort, environ 3 minots à l'arpent, et j'y mettrais avant le dernier hersage environ 200 lbs de phosphate No 1 de Capolton, coûtant environ \$17 la tonne, et environ 10 minots de cond. o vive ou 75 minots de cendre lessivée par arpent, je labourerais la lentille en pleine floraison et, après avoir bien roulé le champ avec un rouleau fortement chargé, je sèmerais du mil et d'autres graminées fourragères aussitôt qu'une bonne pluie serait

venue mouiller profondément le labour. Mais avant de semer ces graminées, j'étendrais sur le champ roulé 200 lbs d'engrais Victor, de Capolton, coûtant \$27 la tonne, que je couvrirais d'un léger hersage avant d'y mettre les graines. Si la terre est mouille, comme elle devrait l'être, je couvrirais les semences au rouleau, afin de leur conserver le plus possible d'humidité, car à cette saison la sécheresse est fort à craindre. Au printemps suivant, sur les dernières neiges, je sèmerais les trèfles que je voudrais y mettre, et plus tard, aussitôt la terre ressuyée, je donnerais un bon roulage, sur les deux sens si possible.

Je suppose que cette mauvaise terre est très forte. C'est le couvrir qui me reste après avoir vu la propriété de notre aimable correspondant. Il va sans dire que ni lui ni moi, ne songerions à faire ainsi d'ombre une bonne prairie dans un sable aride.

La graine de mil semée de bon printemps, dans d'excellentes conditions, peut donner une bonne récolte la même année, pourvu que la terre soit bien préparée l'automne précédent, que la saison soit favorable et l'ensemencement suffisant. Pareille récolte ne serait certainement pas prête en juillet, mais en août ou aux premiers jours de septembre, selon l'année.

Cendre de bois—Quel est le meilleur temps pour répandre la cendre sur le labour, c'est-à-dire, doit-on l'appliquer le printemps ou l'automne?—P. N. F., Victoriaville.

Réponse.—La cendre de bois doit être employée l'automne, et enterrée avec soin, pour qu'elle se trouve mélangée dans toute la couche du sol arable.

Economie Domestique

ÉCOLE MÉNAGÈRE de ROBERVAL

LAC ST-JEAN

COURS SPÉCIAL

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs qu'outre leurs cours ordinaires, les Révérendes Dames Ursulines de Roberval, Lac St-Jean, donneront à l'avenir un cours régulier et spécial d'économie domestique pour les jeunes filles. L'ouverture d'un pareil cours est tout un événement pour notre province. Il doit, dans un avenir plus ou moins rapproché, amener des progrès réels dans notre agriculture, et répandre le goût des choses rurales beaucoup plus que par le passé.

Espérons que les bonnes Dames Ursulines de Roberval rencontreront l'encouragement que méritent leurs efforts si patriotiques et de pur dévouement.

PROGRAMME DE L'ÉCOLE MÉNAGÈRE, TENUE PAR LES RELIGIEUSES URSULINES DE ROBERVAL

1o—Théorie : Notions d'agriculture, d'horticulture, d'arboriculture, de pomologie.

Pratique : au jardin et au verger. 2o—Théorie : Tenue de la vacherie, de la laiterie, beurre, fromage.

Pratique. Traitement des vaches, soins de la laiterie, fabrication du beurre de ferme et du fromage pour la famille.

3o—Théorie : Profits de la basse-cour, soins à donner au poulailler; nourriture économique pour la production des œufs et l'élevage des petits.